

COVID-19 – Acceptabilité de la vaccination des enfants québécois âgés entre 6 mois et 4 ans

RAPPORT DE RECHERCHE

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

NOVEMBRE 2023

SOMMAIRE

Faits saillants	2
Contexte	3
Méthodologie et source des données	3
Résultats	4
Conclusion	14
Références	16
Annexe 1 : Description des groupes de discussion	17

AVANT-PROPOS

L'Institut national de santé publique du Québec est le centre d'expertise et de référence en matière de santé publique au Québec. Sa mission est de soutenir le ministre de la Santé et des Services sociaux dans sa mission de santé publique. L'Institut a également comme mission, dans la mesure déterminée par le mandat que lui confie le ministre, de soutenir Santé Québec, la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik, le Conseil cri de la santé et des services sociaux de la Baie-James et les établissements, dans l'exercice de leur mission de santé publique.

La collection *Recherche et développement* rassemble sous une même bannière une variété de productions scientifiques qui apportent de nouvelles connaissances techniques, méthodologiques ou autres d'intérêt large au corpus de savoirs scientifiques existants.

Le présent rapport de recherche porte sur l'acceptabilité de la vaccination contre la COVID-19 des parents d'enfant(s) âgé(s) entre 6 mois et 4 ans. Il présente une synthèse des données issues de groupes de discussion ayant eu lieu avec des parents à l'automne 2022.

Il a été élaboré dans le cadre de la campagne de vaccination contre la COVID-19 et d'un financement par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

Ce document s'adresse principalement aux autorités de santé publique et responsables impliqués dans les programmes de vaccination.

FAITS SAILLANTS

À l'automne 2022, deux groupes de discussion (17 participant(e)s au total) ont été réalisés avec des parents d'enfant(s) âgé(s) de moins de 5 ans afin de mieux comprendre leurs réticences envers la vaccination contre la COVID-19. Les discussions ont également porté sur leurs opinions concernant la vaccination en général et l'information à son sujet ainsi que sur leur niveau de confiance envers les autorités de santé publique et du gouvernement.

L'intention des parents de faire vacciner leur(s) enfant(s) âgé(s) de moins de 5 ans contre la COVID-19 était faible parmi les participant(e)s. Les principales raisons pour refuser le vaccin incluaient la faible nécessité perçue pour ce dernier et les craintes liées aux effets secondaires.

Quant à l'opinion des parents au sujet des autres vaccins recommandés, elle avait peu changé malgré leur réticence à l'égard du vaccin contre la COVID-19; leur(s) jeune(s) enfant(s) avaient reçu les vaccins recommandés depuis les débuts de la pandémie.

Les parents rencontrés ont indiqué avoir une certaine confiance envers les autorités de santé publique et le gouvernement dans la gestion de la pandémie et dans le déroulement de la campagne de vaccination.

La plupart des parents ont mentionné faire confiance aux informations transmises par les professionnels de la santé responsables du suivi de leur(s) enfant(s). Cependant, plusieurs estimaient qu'il y avait peu d'informations claires concernant notamment les bénéfices de faire vacciner leur(s) enfant(s) contre la COVID-19.

CONTEXTE

À l'été 2022, à l'exception des nourrissons âgés de moins de 6 mois, les enfants âgés entre 6 mois et 4 ans constituaient le seul groupe d'âge pour lequel la vaccination contre la COVID-19 n'avait pas encore été offerte. Le 14 juillet 2022, un premier vaccin à ARN messager contre la COVID-19 (Spikevax de Moderna) a été autorisé par Santé Canada pour les enfants âgés de 6 mois à 5 ans avec un dosage réduit (25 µg). À la suite d'un avis favorable du Comité sur l'immunisation du Québec (CIQ)¹, la campagne de vaccination chez ce groupe d'âge a débuté au Québec le 25 juillet 2022.

Depuis les débuts de la campagne de vaccination contre la COVID-19 dans la province le 25 juillet 2022, la couverture vaccinale est moins élevée chez les plus jeunes^{2,3}. En ce qui concerne l'acceptabilité de la vaccination contre la COVID-19 chez les parents de jeunes enfants, les données des sondages Web menés chaque semaine par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) pour le compte du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) indiquaient que moins de la moitié des parents d'enfant(s) âgé(s) de 4 ans et moins avaient l'intention de les faire vacciner, et ce bien avant l'autorisation du vaccin. En effet, pour la période du 13 au 25 mai 2022, 49 % des parents interrogés avaient l'intention de vacciner leur(s) enfant(s) contre la COVID-19, alors que 35 % n'en avaient pas l'intention et 16 % étaient incertains⁴. Ces données ont peu évolué par la suite, incluant lors de la période précédant le lancement de la campagne auprès de ce groupe (41 %, 40 %, et 19 % respectivement)⁵.

Des groupes de discussion ont été menés afin de mieux comprendre les réticences envers la vaccination contre la COVID-19 des parents d'enfant(s) âgé(s) entre 6 mois et 4 ans. Ce feuillet présente une synthèse de ces échanges.

MÉTHODOLOGIE ET SOURCE DES DONNÉES

Depuis juillet 2020, 3 300 adultes québécois répondent au sondage Web, chaque semaine, portant sur les attitudes et les comportements en lien avec la pandémie de la COVID-19^a. À chaque sondage, les participant(e)s peuvent laisser leurs coordonnées afin d'être recontacté(e)s pour des projets ultérieurs. Afin d'approfondir certains des résultats concernant l'intention vaccinale des parents ayant un (ou des) enfant(s) âgé(s) de moins de 5 ans, deux groupes de discussion ont été réalisés avec des participant(e)s aux sondages qui avaient consenti à être recontacté(e)s. Afin de recruter ces participant(e)s, un questionnaire de recrutement a été élaboré et la firme de recherche responsable des sondages Web a contacté des participant(e)s répondant aux critères retenus afin de les inviter à participer à l'un des groupes de discussion. Chaque groupe de discussion devait inclure entre 8 et 10 participant(e)s. Seuls les parents n'ayant pas fait vacciner contre la COVID-19 son (ou ses) enfant(s) âgé(s) de moins de 5 ans étaient invités à participer. Ils devaient également ne pas avoir une intention ferme de le(les) faire vacciner à ce moment. Les participant(e)s ont rempli un formulaire de consentement avant de prendre part aux discussions^b. Les groupes de discussion (n = 2) se sont

^a Ces sondages se sont terminés en mars 2023. De plus amples informations sur la méthodologie employée et les résultats de ces sondages sont disponibles en ligne : <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebécois>.

^b Le comité d'éthique du CHU de Québec-Université Laval a approuvé ce projet (2023-6599).

déroulés en novembre 2022 en mode virtuel et ont duré environ 90 minutes. L'animation a été réalisée par des professionnels d'une firme de recherche spécialisée et les discussions ont porté sur des thématiques liées à la confiance envers la vaccination, les autorités de santé publique et le gouvernement, à la vaccination (contre la COVID-19 et de routine) et à l'information disponible sur la vaccination. Une compensation financière de 100 \$ a été offerte à chaque participant(e). Le profil des 17 personnes^c qui ont participé à ces groupes est détaillé à l'annexe 1. Les discussions ont été transcrites, puis analysées par l'équipe de recherche à l'aide du logiciel NVivo 12.

RÉSULTATS

L'analyse réalisée a permis de regrouper les principaux sujets discutés selon les thèmes abordés durant les échanges.

Niveau de confiance envers les autorités de santé publique, le gouvernement et la campagne de vaccination

Les avis étaient partagés en ce qui concerne le niveau de confiance accordée aux autorités de santé publique dans la gestion de la pandémie. Certains parents rapportaient avoir confiance envers ces dernières et le gouvernement, évoquant le contexte pandémique et l'aspect de nouveauté face à une telle crise sanitaire. D'autres avaient plutôt la perception que le gouvernement avait semblé parfois être dépassé par la situation :

C'est vraiment l'incertitude face... toute la planète, personne ne savait vraiment c'était quoi ce virus-là. Je ne remettais pas en doute les intentions du gouvernement ou des services sanitaires, c'est vraiment le fait que c'était un nouveau virus.

Une grande partie des échanges sur la question de la confiance abordait spécifiquement la vaccination. En ce sens, plusieurs ont mentionné avoir confiance en cette mesure de santé publique ou encore avoir confiance en l'institution médicale. Néanmoins, certains parents estimaient que le fait d'avoir confiance ne signifiait pas qu'il fallait s'abstenir de se questionner sur les décisions et les mesures mises en place :

Personnellement, je ne connais rien dans la vaccination. Donc, je suis assez confiante envers les personnes qui travaillent dans le domaine, qui font ça de leur journée. Je suis très mal placée pour penser que ce n'est pas bon. Je ne pense pas qu'on nous injecte n'importe quoi, non plus. Je pense qu'il y a quand même une recherche qui a été faite. Puis, c'est partout dans le monde. Si c'était juste au Québec, ce serait d'autant plus questionnable, mais à travers le monde, personnellement, j'ai confiance.

^c Les participant(e)s n'étaient pas très hésitant(e)s à la vaccination en général et la majorité était vaccinée contre la COVID-19.

Les participant(e)s ayant affirmé ne pas avoir une confiance élevée envers les autorités de santé publique et le gouvernement justifiaient leur avis par le manque de transparence et/ou de cohérence, l'existence de contradictions et certaines prises de décisions perçues comme étant purement politiques :

Mon niveau de confiance n'est pas très élevé. Parce que j'ai l'impression que depuis le début on nous cache beaucoup de choses et qu'on ne nous dit pas tout. Donc j'aimerais qu'il y ait plus de transparence pour avoir plus confiance par la suite.

Je trouve que par moment il manque de cohérence. Depuis le début quand ils parlent... [...] Un dit quelque chose, l'autre dit autre chose dans les mêmes points de presse. C'est ce que je trouve dommage parce que ça empêche d'avoir vraiment une grande confiance quand eux-mêmes ont l'air de ne pas toujours avoir confiance dans ce qu'ils disent.

Des parents ont aussi avoué s'être sentis obligés de se faire vacciner, que ce soit pour prendre part à certaines activités non essentielles, pour voyager ou pour travailler, alors que d'autres estimaient que les autorités avaient joué sur les sentiments pour favoriser la vaccination :

C'est sûr qu'ils ont joué beaucoup avec nos sentiments pour qu'on se fasse vacciner. Dans le sens que sinon ça va tuer nos grands-parents. Pour les voyages on était obligé. C'est sûr qu'en jouant là-dessus, la plupart des gens se sont fait vacciner.

Par rapport au déroulement de la campagne de vaccination, les participant(e)s s'étant exprimé(e)s à ce sujet considéraient de façon positive la logistique et le déroulement de la campagne à ses débuts :

Moi, je les ai trouvés vraiment impressionnants. Je n'y croyais pas de vacciner autant de personnes et être aussi efficace. Je suis à 4 et 5 doses moi aussi. Puis à chaque fois, il me semble que j'arrive et ils ont l'air rodés depuis longtemps. Tu arrives, ils te placent, il y a plein de monde qui t'aide. J'ai vraiment été impressionnée par... En tout cas moi, chez nous ce n'est pas compliqué Clic Santé^d, je veux un rendez-vous, je regarde où... En tout cas, je suis vraiment impressionnée par la logistique derrière la vaccination.

Cependant, d'autres ont reconnu des questionnements par rapport à l'importance de la vaccination ou une perte de confiance envers l'efficacité du vaccin du fait que la pandémie de la COVID-19 perdurait toujours :

Le premier vaccin, je l'avais accueilli avec joie. On voyait ça comme enfin quelque chose qui va nous sortir de la COVID. Après 3 doses et deux ans plus tard qu'il y ait encore beaucoup de cas de COVID... J'ai attrapé la COVID après mes 3 doses et la plupart des gens que je connais aussi, et beaucoup d'entre vous aussi, on dirait que je commence à perdre un petit peu confiance.

Quant à l'opinion des participant(e)s au sujet des mesures mises en place pour inciter les personnes non-vaccinées à recevoir une dose du vaccin (par exemple, le passeport vaccinal, la vaccination

^d Le portail Clic Santé vise à aider les internautes à trouver des disponibilités et prendre rendez-vous pour des soins de santé dispensés par des professionnels dans les établissements membres du Réseau Clic Santé. Ce portail de prise de rendez-vous, qui a été utilisé durant la campagne de vaccination contre la COVID-19 et qui a maintenant étendu ses fonctionnalités, a été créé par une entreprise québécoise de technologies de l'information, Trimoz Technologies.

obligatoire), certain(e)s ont rappelé la notion de choix personnel et ont mentionné avoir été favorables à l'utilisation de mesures coercitives pour favoriser la vaccination des personnes non-vaccinées au départ, mais que leur opinion avait changé par la suite :

Pour moi, tu ne peux pas forcer le monde à se faire vacciner. Ce n'est pas obligatoire. [...] Pour les restaurants aussi, surtout, au début. Maintenant, je trouve que ça n'a pas vraiment de sens. Mais surtout au début, ça faisait un petit bonus pour ceux qui sont vaccinés, mais tu ne les convaincras pas les 10-15 % qui ne sont pas vaccinés. Tu ne les convaincras pas de toute façon avec ces choses-là. Tu ne les convaincras pas.

Préoccupations en lien avec les vaccins contre la COVID-19 pour les jeunes enfants et intention

Les participant(e)s se sont exprimés au sujet de la vaccination contre la COVID-19 de leur(s) enfant(s) âgé(s) de 5 ans et moins. Tout d'abord, peu de parents percevaient des bénéfices à faire vacciner leur(s) enfant(s) contre la COVID-19. Par exemple, des participant(e)s ont évoqué le faible nombre de tout-petits hospitalisés en raison de la COVID-19 ou ont émis le constat que les plus jeunes sont généralement moins gravement touchés par la maladie :

Je ne suis pas sûre de ce que j'avance, il faudrait que je vérifie. Mais de ce que j'ai cru comprendre, c'est que les enfants en bas de 5 ans, quand ils attrapaient la COVID, ils avaient très, très peu de risques de complication.

On m'avait dit que c'était pour certains variants seulement qu'ils [les vaccins contre la COVID-19] sont efficaces. Et qu'ils étaient efficaces seulement à 30-35 %. Donc, honnêtement, je ne voyais pas l'utilité de les donner à mes enfants. Premièrement, ils pognent la COVID, ça dure 2-3 jours, puis après, ils pètent le feu. Je ne voyais pas l'intérêt. Je me suis dit que peut-être éventuellement s'il y a d'autres variants et que les vaccins sont ajustés ou si on voit que ça les touche plus, je me reposerai la question. Mais pour l'instant, pour moi et mon conjoint, ce n'était pas une priorité pour nous.

Les bénéfices de la vaccination contre la COVID-19 semblaient d'autant plus être minimes du point de vue des parents dans le contexte où le vaccin n'empêche pas la transmission du virus. En ce sens, ils percevaient peu la nécessité de recourir au vaccin pour les enfants en bonne santé :

Non, parce que ça n'empêche pas le virus finalement, on s'en est rendu compte, les gens vaccinés l'ont presque tous attrapé de toute façon. Puis j'ai vu qu'elle n'a pas eu de gros symptômes. En fait, pas du tout de symptômes quand elle l'a attrapé. Je ne verrais pas pourquoi je la ferais vacciner.

De toute façon, les enfants, leur immunité naturelle ils se la forgent tout seuls. Mes enfants ont eu la COVID aussi, puis ça vraiment été facile de s'en sortir pour eux, contrairement à moi et à mon conjoint, on s'en est sorti aussi, mais c'était vraiment plus fort.

Des parents ont également rappelé la période de la petite enfance et de la fréquentation d'un milieu de garde comme étant un contexte durant lequel l'immunité naturelle de l'enfant se forge et où ils sont fréquemment malades, reconnaissant ainsi les bienfaits de l'acquisition naturelle de la maladie :

Tu sais, les enfants bâtissent leur système immunitaire, honnêtement, mes enfants vont au CPE, ils sont tout le temps malades et attrapent toute sorte de virus, mais en vieillissant leur système

immunitaire reconnaît les virus pour mieux les combattre. Alors je me dis pourquoi les vacciner s'ils attrapent la COVID naturellement, ils sont jeunes, leur système est fort.

D'autres participant(e)s ont tout de même avancé quelques avantages associés à la vaccination chez les enfants âgés moins de 5 ans, tels que la diminution de la transmission ou l'expérience de symptômes moindres, bien qu'aucun parent n'ait rapporté de symptômes sévères chez leur(s) enfant(s) ayant contracté la COVID-19 et ce, même en comparaison avec d'autres virus développés dans l'enfance.

Je le vois un peu comme une diminution de la souffrance. Quand il a eu la COVID, ça a paru sur son humeur, sur son niveau d'énergie, sa digestion. Donc, je me suis dit si ça peut juste le protéger plus, ça va être bon.

J'imagine, comme tout le monde, le vaccin même pour les jeunes, ça fait peut-être baisser un peu leurs symptômes. Mais pour avoir vu mon fils, il l'a eu 2 fois, et il n'a presque rien eu. C'était tellement faible comme symptômes. J'imagine que finalement le plus gros avantage c'est peut-être de moins le transmettre. Parce que si on parle de symptômes pour lui, il attrape des virus qui ne sont pas le COVID, qui l'assomment beaucoup plus que ça. Donc, je ne vois pas beaucoup d'utilité à le faire vacciner pour une diminution de symptômes pour lui, pour le protéger lui. C'est vraiment juste pour protéger son entourage qui eux pourraient être beaucoup plus touchés.

Quelques participant(e)s, parmi ceux et celles ayant rapporté avoir confiance envers les vaccins, percevaient peu de désavantages à la vaccination contre la COVID-19 :

[...] je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de désavantages. Quoique oui, c'est un vaccin ARN, c'est tout de même une nouvelle technologie. Mais je pense qu'en général... Mes enfants ont leurs vaccins normaux de 12 mois, 18 mois et à la naissance. Mais ils n'ont pas eu le vaccin COVID encore. On est encore en train de s'interroger. Je ne vois pas de gros désavantages, mais en même temps, on a tout de même cette inquiétude-là, ils sont jeunes. Surtout, ma fille de 1 an, on n'est comme pas sûr. C'est à suivre.

Les participant(e)s ont aussi discuté de leurs principales préoccupations concernant les vaccins contre la COVID-19. L'une des principales préoccupations concernait l'aspect de nouveauté de ces vaccins et le peu de données disponibles sur les effets à long terme. Certains parents avaient même le sentiment de servir de cobayes et craignaient la survenue d'effets secondaires chez leur(s) enfant(s) :

C'est vraiment la nouveauté de ce vaccin-là qui me le fait craindre et le fait que ce soit testé sur nous. C'est réellement ça, ils ne peuvent pas vraiment le tester sur une vache ou sur une souris, pour vraiment savoir si ça fait pour nous. Donc on n'a pas le choix d'être les cobayes de toute façon. Comme je le disais, encore une fois, tant qu'à être cobaye je préfère que ça soit les adultes que les enfants.

Mes enfants sont en santé. Je suis quand même chanceuse, je ne suis pas quelqu'un que son enfant est en mauvaise santé, mais pour mes enfants, je ne vois pas l'avantage de leur donner un vaccin qui a peut-être des effets secondaires qu'on ne sait pas à long terme. Il y a eu certaines études qui disaient que peut-être que ça affectait les ovaires et la reproduction ou des choses comme ça. J'ai deux filles. Donc je ne veux pas prendre ce risque-là, même si ce n'est pas prouvé, je ne veux pas...

Les craintes liées à la sécurité ont aussi été très présentes chez quelques participantes, qui ont reçu un vaccin contre la COVID-19 alors qu'elles étaient enceintes^e. L'incertitude et les contradictions perçues concernant les recommandations émises ont été les principales sources de questionnements :

Puis un peu comme [autre participante] disait, moi aussi j'étais enceinte, puis j'avais peur de me faire vacciner. Puis là on me disait : « Il faut absolument que tu te fasses vacciner ». Puis on m'a réprimandée assez sévèrement parce que j'ai tenu mon bout et je ne l'ai pas fait. Mais finalement on entend par après des affaires comme : « Ah, les femmes enceintes, ce n'était pas bon qu'elles soient vaccinées^f ». C'est un peu incohérent et c'est épouvantable tout ça.

Quelques parents ont aussi partagé leur inquiétude à l'idée d'être forcés de faire vacciner leur(s) enfant(s) :

Et encore une fois, ça ne me dérange pas d'être le cobaye moi-même, mais les enfants, par exemple, s'ils se mettent à nous forcer à vacciner nos enfants, ça serait une autre histoire, ça par exemple. Pour moi ça ne me dérange pas. Je l'ai pris. Il arrivera ce qu'il arrivera. Ça ne me dérange même pas. Mais s'ils nous forcent à vacciner nos enfants pour éventuellement les envoyer à l'école ou pour voyager, je pense que je ne répondrais plus. Je ne répondrai pas à l'appel des vaccins d'enfants obligatoires.

Finalement, certains parents ont discuté de la balance entre les risques de la COVID longue chez les enfants et ceux de la vaccination. De façon générale, les participant(e)s ayant exprimé une opinion à ce sujet considéraient que puisque la vaccination n'empêchait pas la transmission, les risques de COVID longue étaient présents dans les deux cas :

C'est sûr que je ne souhaiterais pas que mes enfants aient la COVID longue et que ça se déroule mal, c'est certain. On en connaît encore peu sur ce virus-là, donc je ne peux pas deviner si ça peut leur arriver ou pas, à l'avance. La fois qu'ils l'ont eu, ça a bien été. Est-ce que s'ils le rattrapent, ça va tourner en COVID longue ? Je ne le sais pas. Par contre je me dis, même en les faisant vacciner... Nous, on a attrapé la COVID quand même, puis bien des enfants que je connais l'ont attrapé. Est-ce que ça peut vraiment empêcher à 100 % la COVID longue ? Je ne pense pas. Je pense que c'est vraiment... Chaque corps réagit différemment qu'il soit vacciné ou pas. Puis il y a tellement de variants et tout ça, rendu à aujourd'hui, je pense que c'est presque une loterie.

En raison des préoccupations liées aux risques de la vaccination et les faibles bénéfices perçus, la majorité des participant(e)s a indiqué ne pas avoir l'intention de faire vacciner leur(s) enfant(s). Quelques parents avaient tout de même une intention positive à cette vaccination pour leur(s) enfant(s), notamment en raison de l'importance qu'ils accordaient à la protection personnelle et à la protection de l'entourage. Quant aux parents qui demeuraient hésitants concernant la vaccination contre la COVID-19 de leur(s) enfant(s), la nouveauté du vaccin et l'absence de recul face à son utilisation semblaient être les principaux facteurs d'hésitation. De plus, certains d'entre eux ont

^e Le Comité sur l'immunisation du Québec juge sécuritaire et recommande la vaccination des femmes enceintes puisque celles-ci sont à risque de complications lors d'une infection à la COVID-19. Plus d'information sur les groupes pour lesquels la vaccination contre la COVID-19 est recommandée est disponible au lien suivant : <https://www.inspq.qc.ca/publications/3219-vaccination-influenza-covid-2022>

^f Il s'agit des propos de la participante et la source utilisée pour faire ce constat n'a pas été exprimée lors de la discussion.

mentionné qu'une augmentation du nombre de cas ou une nouvelle vague pourrait les amener à choisir de faire vacciner leur(s) enfant(s) :

Quand les premiers vaccins sont sortis, c'était la grosse affaire. Là, ils ont commencé à vacciner les autres... Mais on dirait que quand les jeunes sont arrivés, on dirait que c'est tombé... Ça venait aussi avec le creux de la vague. On n'en parlait plus, donc c'est plus pour ça que... Si admettons le nombre de cas augmentait et les hospitalisations, je penserais beaucoup plus à me dépêcher d'aller vacciner mon petit. Je pense que c'est plus ça, l'effet.

Perceptions des vaccins de routine et impact de la pandémie et de la vaccination contre la COVID-19

La très grande majorité des participant(e)s a mentionné ne pas avoir changé d'avis sur la vaccination en général depuis les débuts de la pandémie de la COVID-19. Ainsi, tous ont rapporté avoir confiance envers les vaccins de routine. Selon eux, la présence de données probantes en ce qui a trait à l'efficacité et la sécurité pour ces vaccins suscite davantage la confiance, contrairement au vaccin contre la COVID-19 :

Moi, personnellement, ça n'a rien changé dans ma perception des autres vaccins parce que j'ai toujours été pour les vaccins. Je trouve pour certaines maladies que c'est important de les éradiquer parce qu'elles sont vraiment extrêmement dangereuses, pas juste pour les enfants, pas juste les personnes âgées, mais pour tout le monde en général, et que ça fait des grandes épidémies. ... Mais comme les vaccins contre la rougeole et la rubéole, c'est vraiment prouvé que ça a éradiqué ces maladies-là. On n'en entend pas vraiment parler dans la population, de ces maladies-là. Il y a des faits. Il y a des preuves. Ça fait longtemps que ça existe. On en sait beaucoup sur les effets secondaires. Donc pour moi, c'est très important ces vaccins-là. Puis la campagne de vaccination, tout ce qui a entouré la COVID n'a vraiment rien changé sur mon avis là-dessus.

En ce qui concerne la vaccination de routine de leur(s) enfant(s) durant la pandémie, l'ensemble des parents ont mentionné que le calendrier vaccinal avait été suivi et que le carnet de vaccination de leur(s) enfant(s) était à jour. La plupart des participant(e)s ont évoqué la facilité de la prise de rendez-vous avec le centre local de services communautaires (CLSC) affilié. Certains parents ont néanmoins rapporté que les mesures sanitaires mises en place dans les établissements et l'exigence de ne pas présenter de symptômes compatibles avec ceux de la COVID-19 avaient parfois compliqué la tâche (par exemple, le nombre de personnes admises dans l'établissement, le refus de la poussette alors que le parent se présente avec plus d'un enfant) :

C'est juste plus compliqué la prise de rendez-vous, puis il ne fallait pas avoir de symptômes et tout. C'est juste que c'est plus compliqué, mais bon en congé de maternité, j'avais juste ça à faire. Ça a été un petit peu plus compliqué, mais pas si pire dans l'ensemble. La prise de rendez-vous, puis toutes les mesures qu'ils avaient mises en place pour se rendre dans les cliniques avec la COVID, c'était juste plus long, mais ce n'était pas la fin du monde non plus.

Moi c'est pareil, mes deux enfants sont à jour pour les vaccins. Ma plus jeune, au début, pendant le gros confinement, le premier, c'est là que ses vaccins étaient le plus dus. Puis j'ai tout de même pas eu de problème. Je pense que c'est le service de la vaccination que j'ai eu le moins de problèmes pour

avoir des rendez-vous parce que le médecin c'était difficile. Tout était difficile. Mais la vaccination, il n'y a jamais eu de problème, ça a bien été.

Bien qu'ils aient exprimé des avis favorables sur la vaccination de routine, certains parents ont néanmoins mentionné avoir des préoccupations à l'égard d'autres vaccins administrés durant l'enfance (par exemple, un lien supposé entre le vaccin RRO (rougeole-rubéole-oreillons) et l'apparition de l'autisme chez l'enfant). Cependant, ces craintes n'ont pas empêché les participant(e)s de suivre le calendrier vaccinal pour leur(s) enfant(s) :

Aujourd'hui j'ai quand même confiance. Mes filles, ça a bien été. J'avais entendu ces choses-là, puis ça me faisait peur. Mais je l'ai fait quand même parce que je préférais peu importe ce qu'il arriverait avec le vaccin que mes filles aient quelconques problèmes et qu'elles décèdent de ces maladies-là. Puis je me disais, il n'y a rien de prouvé. Il y a tellement de gens qui ont eu le vaccin et qu'il n'y a rien qui s'est passé, dont moi. Donc je me suis dit : « Je vais y aller. Je vais faire confiance ». Mais ce vaccin-là, en tant que tel, avant, j'avais des craintes. Maintenant tout va bien. Si j'ai d'autres enfants, ils vont être vaccinés, puis il n'y a pas de problème.

Des participant(e)s ont aussi évoqué la crainte que des épidémies de maladies évitables par la vaccination ne surviennent avec la montée des discours contre les vaccins, surtout en raison de la polarisation provoquée par le vaccin contre la COVID-19 :

Parce qu'effectivement moi aussi dans mes contacts, j'ai des gens qui sont anti-vaxx. Et qu'avant, ils ont toujours fait vacciner leurs enfants. Puis depuis qu'il y a la campagne de vaccination contre la COVID, ils ne font plus vacciner, même pour tous les autres vaccins. Quand elle m'avait dit ça, je me disais : « Est-ce qu'on va revenir avec des épidémies ? ». Ils ont tellement misé sur la vaccination et ça a tellement polarisé que...

Sources d'informations sur la vaccination et besoins des parents

Les participant(e)s ont discuté de leurs habitudes informationnelles en lien avec la vaccination contre la COVID-19. De façon générale, les discussions au sujet de la vaccination contre la COVID-19 avaient été nombreuses avec leurs proches (incluant les collègues et les amis) au début de la campagne de vaccination, pour ensuite diminuer et presque disparaître à l'été 2022. Quelques parents ont rapporté avoir des conversations ciblées sur la vaccination contre la COVID-19 auprès de certaines personnes de leur entourage, qui sont encore craintives face à la COVID-19 (par exemple, les beaux-parents) :

Oui, au début quand les vaccins sont arrivés, c'était un sujet qu'on parlait beaucoup. Tout le monde demandait : « Est-ce que tu es vaccinée ? ». « Quel vaccin que tu as eu ? ». « Combien de doses ? ». C'était vraiment un sujet chaud. J'étais enceinte, je n'étais pas vaccinée, donc tout le monde me disait : « bien, voyons donc, qu'est-ce que tu fais à ne pas être vaccinée ». « C'est dangereux pour le bébé, à quoi tu penses ? ». En tout cas, on en parlait vraiment beaucoup. Depuis cet été, même avant ça un peu, je n'entends plus personne parler de vaccination. On dirait qu'avant c'était vraiment un sujet qui rassemblait les gens. Maintenant, je n'entends plus ça du tout, ni avec la famille, ni avec les amis.

Quelques participant(e)s ont mentionné avoir eu des discussions depuis l'annonce de l'offre vaccinale contre la COVID-19 aux enfants âgés de 6 mois à 4 ans, notamment avec des professionnels de la

santé ou au sein de leur couple pour déterminer s'ils allaient faire vacciner leur(s) enfant(s) ou non. Certains parents ont également rapporté que leur professionnel de la santé n'avait pas pu leur donner d'informations convaincantes au sujet de la vaccination contre la COVID-19 des jeunes enfants :

Justement j'ai demandé de l'information par rapport au vaccin au pédiatre qui suit mon enfant, puis par rapport aux vaccins de routine, il était capable de me donner des réponses. Mais quand je pose des questions par rapport aux vaccins de la COVID-19, le même pédiatre n'est pas capable de me donner des réponses claires.

Les parents étaient invités, durant les groupes de discussion, à répertorier les sources d'information qu'ils utilisaient pour obtenir de l'information au sujet de la vaccination des enfants. Plusieurs participant(e)s ont cité le pédiatre ou le médecin de famille, notamment en raison du lien de confiance existant. En ce qui a trait à la vaccination contre la COVID-19, les principales sources mentionnées par les participant(e)s étaient les médias traditionnels et les sources officielles telles que la santé publique :

Surtout les articles de journaux parce qu'on veut des sources fiables. Parfois, il y a des gens avec des vidéos sur YouTube, ils sont capables de citer des références, et tu es capable d'aller vérifier après, au moins. Ce n'est pas vraiment ma source principale. Mais il faut que ça soit cité par une source fiable. Donc des articles de journaux surtout.

Les médias que j'aime le plus, ce sont les médias qui ne donnent pas d'avis. Vraiment ce qui est plus scientifique. Je vais aller sur Google puis je vais aller voir dans des sites. Donc moins des sites de médias [sociaux]. Parce que même si parfois ils disent qu'ils sont impartiaux, je pense qu'il y a toujours un petit parti pris. Comment l'information est présentée d'un média à l'autre ? Alors j'aime mieux aller me faire mon opinion avec mon interprétation que... Par les médias traditionnels.

Quelques parents ont mentionné avoir fait des recherches en ligne en raison de la nouveauté du vaccin. Ces derniers ont cependant reconnu le caractère parfois trompeur des informations disponibles en ligne :

Je n'ai pas fait de recherches. Je fais confiance. Par rapport à la vaccination de la COVID, comme c'était nouveau, c'est sûr qu'on a fait de petites recherches via Google, un peu comme tout ce qui a été dit, pour chercher des sources fiables le plus possible. Toujours s'assurer qu'on ne lit pas n'importe quoi, parce qu'il y a vraiment de tout et son contraire sur internet.

Plusieurs parents se sont exprimés sur la multitude perçue de sources d'informations disponibles sur la vaccination des jeunes enfants contre la COVID-19 et plusieurs ont déploré leur manque de crédibilité. Dans un contexte d'incertitude sur les bienfaits perçus du vaccin pour les participant(e)s, certains parents ont noté un manque d'informations utiles pour prendre une décision éclairée :

Je trouve qu'il n'y a pas assez d'informations claires qui peuvent vraiment nous éclairer sur notre choix. Ils encouragent les gens à vacciner les enfants, que ça va diminuer les cas, puis que c'est important surtout pour les enfants d'âge scolaire. Mais ils ne nous disent pas si... On a aucun résumé de qu'est-ce qui arrive avec les enfants ? Est-ce qu'il y a des effets secondaires ? Est-ce que c'est vraiment efficace ? Est-ce que ça change quelque chose de leur donner ou de ne pas leur donner ? On n'a pas de compte rendu sur les effets que le vaccin a eus sur les enfants à date.

D'autres participant(e)s étaient d'avis que relativement peu d'informations étaient disponibles au sujet de la vaccination des jeunes enfants contre la COVID-19. Une participante ne savait d'ailleurs pas, avant sa participation à l'un des groupes de discussion, que la vaccination contre la COVID-19 était dorénavant offerte aux enfants âgés entre 6 mois et 4 ans. D'autres parents se sont également exprimés sur une certaine fatigue s'étant installée depuis les débuts de la campagne de vaccination et ont concédé avoir moins d'intérêt à consulter ou chercher de l'information sur ce sujet :

Je trouve que l'information est dure à trouver. Si on veut aller chercher par nous-mêmes, je trouve qu'il n'y a pas beaucoup d'informations, peut-être qu'on n'en parle pas beaucoup. Mais comme je le disais tantôt, je suis un peu déconnectée, donc peut-être que je suis dans le tort de dire ça. Mais je trouve qu'on n'est quand même pas très renseigné avec des faits, des statistiques, des chiffres par rapport à la vaccination des enfants.

Des parents ont également fait des comparaisons entre les informations sur la vaccination de routine et celles contre la COVID-19. Ils percevaient que l'information au sujet de la vaccination contre la COVID-19 provenait principalement des médias diffusant des nouvelles ou des sites gouvernementaux, alors que l'information sur la vaccination de routine leur semblait plus facilement accessible par des canaux autres que les médias (par exemple, via les feuillets remis en CLSC) et également par l'entremise des professionnels de la santé :

C'est un peu pareil, pour la vaccination de routine habituelle, soit le médecin peut donner de l'information. Il y a des feuillets. On peut même aller au CLSC, ils nous donnent des feuilles avec toutes les informations. Il y a beaucoup de documentations. Dans les manuels de santé, c'est facile à trouver ou des revues, c'est plus facile de trouver de l'information. Tandis que la vaccination COVID, l'information qu'on trouve c'est soit sur le site du gouvernement, ce qu'ils disent dans les points de presse ou l'information comme toutes les choses un peu plus complotistes sur internet, si on fait des recherches. C'est plus difficile d'avoir de l'information éclairée, vraiment scientifique par rapport à ça.

Finalement, les parents étaient invités à exprimer leurs besoins d'information pour prendre une décision au sujet de la vaccination contre la COVID-19 de leur(s) enfant(s). Pour certains d'entre eux, il était important d'avoir accès à de l'information provenant de sources dignes de confiance, notamment les professionnels responsables du suivi de la santé de leur(s) enfant(s). Cela pourrait les rendre davantage confortables avec ce vaccin :

Quand l'information va venir de mon médecin de famille ou les infirmières de la clinique de vaccination. Pour tous les autres vaccins, on avait de la documentation, des séances d'information, ils nous en parlaient. On avait des rappels, des courriels. Il y avait beaucoup d'informations. Et là pour la COVID, pour les enfants, c'est juste par les médias.

Je pense que ce sont nos professionnels de la santé. Ce sont eux qui connaissent nos antécédents familiaux. Je pense vraiment que ce sont eux qui connaissent le plus le sujet et qui savent le mieux l'appliquer aussi à notre famille et nos antécédents. Je pense que c'est vraiment important de ce côté-là.

Certains parents parmi ceux n'ayant pas ou peu l'intention de faire vacciner leur(s) enfant(s) ont rapporté avoir besoin de mieux connaître les bienfaits de cette vaccination :

Je comprends bien l'avantage que ça a pour la communauté, pour les gens qu'il va côtoyer, mais si je pouvais avoir plus d'informations sur les bénéfices pour lui, pour mon garçon, c'est ce que j'aurais besoin comme information supplémentaire.

D'autres participant(e)s ont affirmé que le consensus entourant la nécessité de faire vacciner les jeunes enfants devait être clair et véhiculé par plusieurs personnes. Selon ces parents, la promotion de ce vaccin devait aller au-delà de la simple recommandation et nécessitait des arguments plus solides quant à son utilité :

Je dirais, techniquement, le gouvernement lors de ses points de presse quand il parle de la vaccination, plutôt que de seulement encourager les parents à vacciner leurs enfants, bien il pourrait donner un peu plus d'informations et nous éclairer au moins. Parce que c'est pas mal là la source d'information de la plupart des gens ; les points de presse qu'ils font quand les ministres de la santé parlent du sujet. Mais ils ne donnent pas vraiment d'information sauf qu'ils disent que l'outil qu'on a, c'est la vaccination. C'est pas mal tout ce qu'ils disent par rapport à ça, maintenant. « On a un outil, c'est la vaccination. On passe à un autre sujet. » Ils ne donnent d'information tout court, à part de dire que c'est important de le faire.

Enfin, quelques parents ont mentionné ne pas avoir besoin de plus d'informations. Selon eux, à ce stade de la campagne, cela relevait surtout d'une décision personnelle et d'une question de motivation :

Je pense que tout est en ligne déjà. C'est probablement plus une question de motivation, plus que de disponibilité de l'information. Comme je le dis, probablement juste avec mon entourage, au fur et à mesure que les gens vont se faire vacciner ou vont faire vacciner leurs enfants, je pense que c'est plus ça qui va me pousser.

CONCLUSION

La vaccination contre la COVID-19 pour les enfants âgés de 6 mois à 4 ans est offerte depuis l'été 2022 dans la province. Cependant, peu de parents ont accepté la vaccination pour leur(s) enfant(s) âgé(s) de moins de 5 ans à travers la province. Selon les données des sondages Web de l'INSPQ, près du deux tiers des participants avaient rapporté, pour la période du 6 au 18 janvier 2023, ne pas avoir l'intention de faire vacciner leur(s) enfant(s) de cette tranche d'âge, alors que 10 % avaient rapporté avoir fait vacciner leur(s) enfant(s) avec une dose du vaccin⁶. La couverture vaccinale actuelle chez enfants âgés de moins de 5 ans montre d'ailleurs cette tendance⁷. Dans les sondages, les principales raisons rapportées pour ne pas avoir l'intention ou ne pas avoir fait vacciner son enfant incluaient l'absence de l'utilité perçue du vaccin compte tenu des faibles risques de la maladie chez les enfants, l'âge de l'enfant (perçu comme étant trop jeune), les craintes liées aux effets secondaires ainsi que les craintes associées au caractère nouveau du vaccin⁶. Ces raisons ont aussi été évoquées par les participant(e)s durant les groupes de discussion.

La faible intention des parents de faire vacciner contre la COVID-19 les très jeunes enfants a également été recensée dans une étude au Canada⁸. Bien que plusieurs parents ayant participé aux groupes de discussion avaient peu l'intention de faire vacciner leur(s) enfant(s), certains demeuraient hésitants ou n'étaient pas dans une position de refus complet. C'est aussi ce qui a été observé dans une étude qualitative menée en fin d'année 2021 auprès de parents australiens d'enfant(s) âgé(s) de moins de 5 ans. Dans cette étude, les raisons d'hésitation évoquées étaient similaires à celles identifiées dans les groupes de discussion menés au Québec, soit des préoccupations liées au risque du vaccin, ainsi que la crainte d'effets secondaires⁹.

Ainsi, autant dans la littérature que dans cette étude, les préoccupations entourant la sécurité et l'efficacité du vaccin contre la COVID-19 figurent parmi les principales raisons des parents à ne pas faire vacciner leur(s) enfant(s)^{10,11}. Comme rapporté par certains parents aux groupes de discussion, une meilleure diffusion de l'information à l'égard des bénéfices et de la sécurité de ce vaccin pourrait contribuer à améliorer la vision des parents vis-à-vis de la vaccination contre la COVID-19 chez les tout-petits. Néanmoins, ces informations doivent être véhiculées par des sources dignes de confiance pour les parents, plusieurs comptant sur la relation avec le médecin assurant le suivi de la santé de leurs enfants. Cependant, les propos de certains parents semblent indiquer que peu de ces professionnels seraient enclins à aborder le sujet ou qu'ils auraient peu d'informations pour répondre aux préoccupations des parents.

Un constat rassurant des groupes de discussion est que les craintes des parents à l'égard de la vaccination de leur(s) enfant(s) contre la COVID-19 ne semblent pas avoir affecté l'adhésion à la vaccination de routine, les participant(e)s ayant une meilleure perception de l'efficacité, de la sécurité et de la nécessité des vaccins inclus dans le calendrier vaccinal comparativement à la vaccination contre la COVID-19.

La réalisation de ces groupes de discussion permet de mieux comprendre les déterminants de l'acceptabilité de la vaccination contre la COVID-19 chez les enfants âgés de 6 mois à 4 ans. Bien que la méthode des groupes de discussion permette d'interroger différentes personnes ayant des opinions divergentes sur des sujets, elle comporte certaines limites. En effet, le nombre limité de questions pouvant être discutées dans le temps imparti permet d'aborder plusieurs thèmes, mais ne couvre pas nécessairement tous les déterminants des décisions vaccinales. Également, les propos des participant(e)s présentés dans ce feuillet ne peuvent être généralisés à l'ensemble de la population québécoise. En effet, seuls les parents n'ayant pas fait vacciner contre la COVID-19 son (ou ses) enfant(s) âgé(s) de moins de 5 ans ou n'ayant pas une intention ferme de le(les) faire vacciner étaient invités à participer.

Les constats présentés dans ce feuillet peuvent tout de même contribuer à l'organisation des services de vaccination contre la COVID-19 et à l'adaptation des stratégies de communication qui répondront notamment aux préoccupations des parents qui pourraient avoir des réticences face à ce vaccin.

RÉFÉRENCES

- 1 Comité sur l'immunisation du Québec. Vaccination contre la COVID-19 chez les enfants âgés de 6 mois à 4 ans au Québec. Avis scientifique intérimaire. [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2022. [cité le 24 février 2023]. Disponible : <https://www.inspq.qc.ca/publications/3198-aperçu-conversation-en-ligne-covid-19>
- 2 Gouvernement du Canada. Synthèse en bref sur l'acceptation pour les parents et les adolescents du vaccin contre la COVID-19 pour les 1-17 ans. 2021. [En ligne]. [cité le 31 janvier 2023]. Disponible : <https://www.canada.ca/en/public-health/services/diseases/2019-novel-coronavirus-infection/canadas-reponse/summaries-recent-evidence/synthese-bref-acceptation-parents-adolescents-vaccin-covid-19-1-17-ans.html>
- 3 Chen F, He Y, Shi Y. Parents' and Guardians' Willingness to Vaccinate Their Children against COVID-19: A Systematic Review and Meta-Analysis. *Vaccines (Basel)*. 2022;10(2):179.
- 4 Dionne M, Dubé E, Hamel D, Rochette L, Tessier M. Sondages sur les attitudes et comportements des adultes québécois — Pandémie et vaccination contre la COVID-19 — 31 mai 2022. [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2022. [cité le 31 janvier 2023]. Disponible : <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois/vaccination-31-mai-2022>
- 5 Dionne M, Dubé E, Hamel D, Rochette L, Tessier M. Sondages sur les attitudes et comportements des adultes québécois — Pandémie et vaccination contre la COVID-19 — 26 juillet 2022. [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2022. [cité le 31 janvier 2023]. Disponible : <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois/vaccination-26-juillet-2022>
- 6 Dionne M, Dubé E, Hamel D, Rochette L, Tessier M. Sondages sur les attitudes et comportements des adultes québécois — Pandémie et vaccination contre la COVID-19 — 24 janvier 2023. [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2022. [cité le 31 janvier 2023]. Disponible : <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois/vaccination-24-janv-23>
- 7 Institut national de santé publique du Québec. Données de vaccination contre la COVID-19 au Québec. [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2023. [cité le 26 février 2023]. Disponible : <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/donnees/vaccination>
- 8 Humble RM, Sell H, Wilson S, Sadarangani M, Bettinger JA, Meyer SB, et al. Parents' perceptions on COVID-19 vaccination as the new routine for their children ≤ 11 years old. *Prev Med*. 2022;161:107125.
- 9 Attwell K, McKenzie L, Tomkinson S, Carlson SJ, Blyth CC. Parents' COVID-19 vaccine intentions for children under 5 years: Brief reflections from a qualitative study. *J Paediatr Child Health*. 2023; doi: 10.1111/jpc.16312.
- 10 Scherer AM, Gidengil CA, Gedlinske AM, Parker AM, Askelson NM, Woodworth KR, et al. COVID-19 Vaccination Intentions, Concerns, and Facilitators Among US Parents of Children Ages 6 Months Through 4 Years. *JAMA Netw Open*. 2022;5(8):e2227437.
- 11 Mangat C, Rich J, Sanghavi D, Schmidt R, Milosavljevic N, Linh T, et al. Parents' perspective on COVID-19 vaccine in children 6 months through 4 years: a cross-sectional study from Northwest Wisconsin. *BMJ Open*. 2022;12(9):e065453.

ANNEXE 1 : DESCRIPTION DES GROUPES DE DISCUSSION

	Groupe 1	Groupe 2
Nombre de participant(e)s	9	8
Âge	29-48 ans	31-40 ans
Genre		
Féminin	6	4
Masculin	3	4
Statut vaccinal		
Vacciné(e) 2 doses	5	0
Vacciné(e) 3 doses	4	6
Vacciné(e) 4 doses	0	2
Intention de faire vacciner son ou ses enfant(s) âgé(s) de moins de 5 ans		
Intention	0	4
N'a pas l'intention	8	2
Hésitant(e)	1	2

COVID-19 – Acceptabilité de la vaccination des enfants québécois âgés entre 6 mois et 4 ans

AUTEURES

Dominique Gagnon, conseillère scientifique
Ève Dubé, conseillère scientifique spécialisée
Institut national de santé publique du Québec

Catherine Pelletier
Centre de recherche du CHU de Québec — Université Laval

RÉVISEURS

Chantal Sauvageau, médecin spécialiste
Nicholas Brousseau, médecin spécialiste
Institut national de santé publique du Québec

Les réviseurs ont été conviés à apporter des commentaires sur la version préfinale de ce document et en conséquence, n'en ont pas révisé ni endossé le contenu final.

Les auteurs ainsi que les membres du comité scientifique et les réviseurs ont dûment rempli leurs déclarations d'intérêts et aucune situation à risque de conflits d'intérêts réels, apparents ou potentiels n'a été relevée.

REMERCIEMENTS

Cette étude a été rendue possible grâce à un financement du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

MISE EN PAGE

Virginie Boué
Institut national de santé publique du Québec

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

Dépôt légal – 1^{er} trimestre 2024
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN : 978-2-550-96826-9 (PDF)

© Gouvernement du Québec (2024)

N° de publication : 3452